

ET AINSI VIENDRA LA PLUIE

Le jeune homme avançait dans cette chaleur infernale, passant d'un point d'ombre à un autre. Il faisait encore très chaud, aujourd'hui. Trop, pour certains. Il revenait du puits du village, comme tous les jours, apporter l'eau à son foyer. Il avançait péniblement dans les rues aux pavés brûlants, marchant sur la terre quand c'était possible ; ses sandales n'arrivant même pas à l'en protéger. Fort heureusement, le village était tout petit et il entra vite chez lui. Il posa le seau à l'entrée.

– Neko ? l'appela une petite voix.

– Oui, c'est moi, répondit-il.

– Alors ?

Une jeune femme sortit de la pièce où elle était pour le retrouver. Elle jeta un œil au seau. Il était vide.

– Le puits est sec, n'est-ce pas ?

– Oui, soupira Neko.

Le visage de la jeune femme blêmit. Elle s'assit sur le premier siège qui était à sa portée.

– Ne t'en fais pas, Lina, j'irai jusqu'à la rivière, la rassura Neko. Elle coule encore.

– On devrait juste partir d'ici... Le soleil brûle tout depuis deux mois. Les récoltes ont brûlées, des maisons ont brûlées, et maintenant notre puits est sec ?

– Est-ce que tu le supporterais ?

Elle ne répondit pas.

– Si on part, ce sera loin de la forêt. Car c'est tout autour d'elle que tout se dessèche. Supporterais-tu être loin de tes animaux ?

Elle baissa la tête et commença à sangloter. Neko la prit dans ses bras :

– Ne t'en fais pas : Je suis sûr que cette sécheresse n'est que passagère.

– Elle n'est pas naturelle, Neko ! sanglota-t-elle. Ce n'est pas un évènement normal, c'est une malédiction !

– Si c'est le cas, alors on la brisera. Mais je ne connais aucun ennemi à ce village ayant les connaissances nécessaires en magie pour faire ça.

– Tu ne veux pas me croire...

Neko soupira :

– Je suis désolé. On est en période sèche : Une sécheresse n'est pas extraordinaire, aussi violente soit-elle.

– Ça fait deux mois, Neko ! Et c'est de pire en pire !

– Lina : Tu ne penses pas que c'est la peur qui te fait penser ça ? Tu as peur pour nous et tes animaux, tu as peur que nous mourrions de soif.

Lina tenta de réprimer ses sanglots. Elle se releva et marcha un peu.

– Je le sens que quelque chose ne va pas, assura-t-elle. Il y a quelque chose dans l'air, et ce n'est pas la chaleur. J'ai besoin d'aller dans la forêt. Je dois les voir. Je dois leur parler.

– Allons-y maintenant, tous les deux. J'irai prendre de l'eau de mon côté.

La forêt était dense. À sa lisière, les arbres étaient jaunis par la soif. Certains étaient même complètement secs. Mais à mesure qu'ils s'enfonçaient entre les arbres, l'atmosphère était bien moins assoiffée. Neko prit une direction différente de sa compagne, la rivière étant vers l'ouest. Lina l'attendit, commençant à siffloter ses appels. Le jeune homme s'éloigna suffisamment pour ne plus entendre ses

sifflements. Il savait que ses bêtes étaient trop timides pour approcher quand il se trouvait là. Lorsqu'il atteignit la rivière, avant de remplir le seau, il se désaltéra et se rinça un peu.

De l'autre côté de la rivière, tandis qu'il se lavait le visage, il entendit des pas s'approcher. Il essuya ses yeux, voyant une silhouette approcher. C'était un cerf. Un bien grand cerf brun aux bois blancs. Neko se retourna, pensant que Lina l'avait rejoint. Mais non. Et le cerf le scrutait attentivement, depuis l'autre côté de la rivière. Le jeune homme se releva doucement avec son seau, ne voulant pas l'effrayer.

Alors qu'il faisait demi-tour pour rejoindre sa compagne, il entendit un craquement discontinu derrière lui. Il cessa de bouger et, se retournant, il se figea : Le cerf avait posé une patte sur la rivière et celle-ci s'était gelée à son contact. Il en posa une deuxième, qui eut le même effet. Et ainsi, il traversa la rivière, sur un pont de glace, sans se tremper dans l'eau. Neko ne bougeait pas, complètement ébahit par ce qu'il voyait. Le cerf s'approcha encore et s'arrêta face à lui.

– Tu ne devrais pas venir jusqu'ici.

La voix semblait sortir de nulle part. Elle résonnait, très fort, il n'entendait que ses échos.

– Tu devrais partir. Toi, et ton village. Cet endroit est maudit.

– C'est toi qui me...

Neko ne finit pas sa question. Les yeux du cerf émettaient une fumée blanche.

– Qui l'a maudit ? lui demanda-t-il.

– Moi.

– Quoi ?

– Neko ? appela Lina au loin.

Le jeune homme se retourna. Il vit la silhouette de sa compagne approcher en courant.

– Lina ? Qu'est-ce qu'il y a ?

– Les loups ! Ils m'ont dit de...

Elle cessa de courir, venant d'apercevoir le cerf. Et elle paniqua :

– Non ! Non, ne lui faites rien, je vous en prie !

– Les règles sont telles, désormais : Aucun humain ne doit entrer dans cette forêt, asséna la voix.

– Il ne le savait pas ! Vous ne m'en avez pas informé !

– Maintenant vous l'êtes. Partez.

– Mais pourquoi ? Pourquoi ce bannissement soudain ?

– Lina... fit Neko.

– Quoi ?

– C'est lui.

– Je ne comprends pas ce que tu dis...

– C'est lui qui nous a maudits.

La jeune femme se tourna vers le cerf.

– Ce n'est pas vrai ? supplia-t-elle. Vous n'avez pas fait ça ?

– Vous avez enfreint notre pacte, gronda la voix. Vous avez chassé l'un des miens. Vous connaissiez la sentence.

– Chassé ? Quelqu'un a chassé un cerf ? s'étonna Neko.

– Je ne le savais pas ! s'affola Lina. C'est une règle que tous les habitants du village connaissent, qui irait l'enfreindre ?

– Qu'importe ! tonna la voix de plus belle. Je vous bannis de ces terres. Restez, et vous mourrez par le feu.

– Lina, partons.

– Mais ?

– Viens !

Neko attrapa la main de la jeune femme et l'entraîna avec lui. Ils quittèrent en hâte la forêt se réfugier chez eux. Mais ils n'y restèrent pas bien longtemps.

Ils s'empressèrent de trouver le chef du village, voulant savoir quelle était la personne qui avait condamné le village à l'exil.

– Ah, notre druidesse, salua-t-il en voyant Lina. Je suis désolé, mais j'ai un peu de travail : J'envoie des missives pour qu'on nous fasse livrer d'urgence des tonneaux d'eau des villages voisins.

– Nous avons vraiment besoin de vous parler, sollicita Neko.

– Oui, je sais que le puits est à sec. Je sais que cette chaleur est anormalement longue, nous avons envisagé la possibilité d'une malédiction...

– Justement, nous savons qui l'a lancée, annonça Lina. Ce sont les animaux.

Il releva la tête de son document.

– Je vous demande pardon ?

– Les cerfs. Je vous avais prévenu de ne pas les chasser...

– Et j'ai donné l'interdiction de les chasser, assura-t-il. Quelqu'un a donc enfreint nos lois ?

– Nous ne savons pas qui, admit Neko. Mais le cerf a été très clair : l'un des siens a été chassé. Il nous condamne à l'exil de ces terres, ou nous mourrons par le feu.

– Ah...

Il se leva :

– J'ai ma petite idée sur quel abruti a pu enfreindre la loi. Je vais aller le voir.

– Mais, qu'allons-nous faire ? demanda Lina. On ne peut pas rester, il ne lèvera pas la malédiction même si on lui apporte le coupable.

– Tu en es sûre ?

– Non...

– Alors je vais essayer. Restez ici, je reviens. J'ai quelques bouteilles dans le placard, servez-vous en attendant.

Ils attendirent une bonne heure avant qu'il ne revienne, essoufflé et visiblement paniqué.

– Que se passe-t-il ? s'inquiéta Neko.

– J'ai vu les chasseurs, c'est bien l'un d'eux qui l'a tué. Il ne m'a donné aucune raison à son acte. Mais ces abrutis se sont mis en tête de tuer tous les cerfs quand je leur ai annoncé les conséquences de leur acte. J'ai envoyé les soldats les arrêter mais ils ont pris de l'avance...

– Mais ils vont nous faire tous tuer ! paniqua Lina. S'il peut assécher les terres, il peut aussi les détruire !

– C'est ce que je leur ai dit ! Mais ils sont complètement cons !

– Lina, tu peux peut-être convaincre le cerf de ne pas s'en prendre à tout le monde ? supposa Neko.

– Il est assez... intransigeant. Il considèrera que l'affront est fait au nom du village, il refusera de m'écouter...

Neko devint pensif. Il était clairement trop tard pour arrêter les chasseurs mais aussi pour raisonner le cerf, visiblement. Il soupira :

– Alors on n'a pas le choix...

– Quoi ?

– Attends-moi ici, Lina.

– Mais où tu vas ?

– Je reviens.

Il quitta la pièce sans rien ajouter, laissant ses deux autres occupants perplexes. Neko prit la direction de la forêt en courant. Il devait trouver le cerf avant les chasseurs, très vite. Il retourna à la rivière, là où le lac avait été gelé. Il ne l'était plus, mais il espérait qu'il n'était pas loin.

– Je te sens agité, fit la voix.

Il tourna sur lui-même, le cherchant. Mais il ne le vit pas.

– Vous devez fuir, expliqua Neko. Des membres de notre village sont fous, ils ont décidé de vous chasser pour stopper la malédiction.

– Ceux-là même qui l'ont déclenchée.

– En effet... Ce sont eux, les fautifs, pas le village dans son intégralité.

– Et pourtant, tu viens d'enfreindre une règle en venant ici.

– Je le sais. Je suis prêt à payer cette erreur s'il le faut, mais ne punissez pas tout le monde.

Il y eut un long silence. Neko chercha tout autour de lui. La voix reprit soudainement.

– Ce monde périra par le feu. Vous avez été prévenus, mais vous n'avez pas écouté.

– Quoi ? Mais je...

– L'un des miens est mort, je ne l'entends plus. Puisque vous vous rebellez contre votre sentence, celle-ci sera désormais bien moins clémente qu'un simple bannissement !

Neko devint soudain très silencieux. Et inexpressif.

– Tu sens le sang...

– Quoi ?

– Neko !

La voix de Lina venait de derrière lui. Elle approchait, en courant.

– Elle aussi, elle a compris, fit la voix. Que vas-tu lui dire ?

– Neko ! souffla Lina, haletante. J'ai besoin que tu répondes à une question...

– Qu'est-ce qu'il t'arrive ? fit-il.

– Il y a deux mois, voire même avant, est-ce que tu es allé dans cette forêt ?

– Oui, sans doute, je cherchais de la nourriture. Pourquoi ?

– Est-ce que tu te souviens de tout le trajet ?

– Tu soupçonnes quoi, au juste ?

– Qu'on t'ait possédé.

Neko ne dit rien.

– Les chasseurs sont revenus, continua Lina. Tu leur as parlé ce matin, puis ils sont devenus obsédés à l'idée de chasser les cerfs. Un autre, celui qui a tué le premier cerf, a dit que tu lui avais parlé également, il a deux mois. Cette magie... Tu ne sais pas faire ça, Neko. Ce n'est pas toi qui l'as corrompu, quelque chose t'a contrôlé.

– N'importe quoi...

– Alors pourquoi le cerf est-il aussi froid envers toi ? Il n'est pas de nature amicale, mais il n'est pas hostile pour autant ! Tu as fait quelque chose !

– Je n'ai pas le pouvoir vous tuer...

– Hein ?

– Mais lui, il l'a !

Neko se jeta sur quelque chose d'invisible et s'y agrippa. Le cerf, surpris, devint visible et chercha à le repousser. Mais le jeune homme avait déjà planté bien profondément dans son cou le couteau de chasse

qu'il avait caché jusque-là. Le cerf eut quelques soubresauts avant de tomber, inerte. Lina s'effondra à genoux, dépitée par ce spectacle. Neko cessa de bouger, regardant l'animal qui gisait au sol. La chaleur ambiante était devenue étouffante. Et, non loin de là, un arbre avait fini par prendre feu.

– Neko ? l'appela Lina.

Il mit quelques secondes à se tourner vers elle. Il était blême, visiblement perdu. Quelque chose apparaissait derrière lui. Une fumée noire qui s'épaississait. Neko retrouva ses mots :

– Qu'est-ce qu'il vient de se passer ?

La fumée restait derrière lui, dansant.

– Une ombre... Une ombre t'a contrôlée...

– Une ombre ? répéta Neko.

Il se retourna et constata sa présence.

– Qu'est-ce que j'ai fait ? Qu'est-ce qu'il m'a fait faire ?

– Vous nous avez condamnés...

Lina resta à genoux, tête basse, désillusionnée quant à une quelconque solution, désormais. Neko continuait de fixer cette ombre, flottant toujours derrière lui. Elle ne semblait pas vouloir partir...

Les loups arrivèrent derrière Lina. C'était la première fois que Neko les voyait. Lina avait relevé la tête : Elle était en larmes.

– Je suis désolée, Neko...

Les loups devinrent hostiles en un instant et se jetèrent sur lui. Lina se mit à pleurer de plus belle, se laissant presque tomber complètement au sol. Les loups le reversèrent et l'écrasèrent, lui mordirent les bras, mais pas jusqu'au sang... L'ombre s'éloigna de Neko et avança doucement vers Lina...

– Mais qu'est-ce que tu fais ?! s'écria Neko.

– Je suis désolée... souffla-t-elle. C'est la seule solution.

Alors que l'ombre s'accrocha à elle, elle se mit à courir vers le corps du cerf et se jeta dessus. Une lueur violente s'en dégagea.

Il entendit un sifflement strident, comme un cri d'agonie perdu loin dans le vent. Il vit l'ombre dans la lueur qui gigotait dans tous les sens, semblant essayer de s'échapper. Quelque chose l'absorbait.

Lorsque la lumière perdit en intensité, les loups lâchèrent Neko et s'enfuirent. Le garçon se releva doucement, encore hébété par ce qu'il venait de voir...

Le cerf était debout. Sans blessures. Mais Lina n'était plus là. Il la chercha du regard, mais ne la trouva pas. Il se rendit cependant compte que les arbres étaient en train de prendre feu. Le cerf gratta la terre, ses bois se mirent à luire puis il émit un brame. Un seul très long brame.

Tout s'assombrit très vite. La forêt devint presque noire, il ne vit plus que le cerf, illuminé par ses bois. Son brame n'était toujours pas fini. Et quelque chose tapa le haut de la tête de Neko.

Il regarda vers le ciel : Des nuages. De gros nuages noirs avaient assombri le ciel et commençaient à cracher de l'eau. Les feux furent vite étouffés par une pluie aussi violente que soudaine. Le bruit de la pluie avait même fini par couvrir celui du brame. D'ailleurs, lorsqu'il baissa la tête, il ne trouva pas le cerf.

À la place virevoltaient de petites lucioles blanches étranges qui s'élevèrent dans le ciel. Neko se retrouva seul, au milieu de la forêt sombre. Il avança, espérant voir réapparaître Lina.

Mais elle non plus n'était plus là. Il attendit un long moment avant de reprendre la route pour le village, en silence. Personne ne parvint à lui faire dire ce qu'il s'était passé. Ni quoi que ce soit. Il resta muet pendant plusieurs jours, jusqu'à ce que la pluie cesse.

Les habitants érigèrent une petite stèle dans la forêt, faisant le deuil de leur druidesse disparut. Mais ils décidèrent également de quitter ce lieu, par peur de la colère d'un autre cerf. Neko fut le seul à rester, choisissant l'exil du village malgré le pardon de celui-ci. Il apprit les enseignements druidiques et décida de prendre soin des animaux de Lina. Mais aussi pour comprendre et accepter son choix.